

>> A PROPOS :
Un mécénat majeur

>> ZOOM :
Promenons-nous au bord
de l'eau...

>> PASSE-TEMPS :
Des films courts
et percutants



Douze

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE

**CERGY-
PONTOISE**

Comme une !

MARS 2007 - N°125



Théâtre des Louvrais : fin d'entracte



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
**CERGY-
PONTOISE**
ENERGIES OUEST

Théâtre des Louvrais : fin d'entracte

Après six mois de travaux suite à l'incendie de 2005, le Théâtre des Louvrais*, un des plus importants lieux de spectacles d'Ile-de-France, rouvre ses portes avec un équipement scénique plus performant et un espace plus confortable pour le public.



>> A voir le vendredi
16 mars 19h30 sur
VOtv (CanalSat 183,
FreeBox 155 et vonews.fr)

Dans la nuit du 8 au 9 novembre 2005, L'apostrophe/Théâtre des Louvrais de Pontoise est gravement endommagé suite à un incendie volontaire. La consternation est générale. Elle sera suivie d'un grand mouvement de solidarité. Les partenaires institutionnels se mobilisent sans tarder afin d'assurer la continuité du service public. La saison se poursuit jusqu'à la fin et les spectacles se jouent sous un chapiteau posé dans l'enceinte de la caserne Bossut à Pontoise. La saison 2006/07 démarre en même temps que les travaux de reconstruction du théâtre. Le chapiteau étant une solution provisoire, il a été décidé de programmer un début de saison nomade dans seize lieux différents de l'agglomération et du département. Le vendredi 16 mars, *les tambours du Japon* donneront le coup d'envoi du premier spectacle au Théâtre des Louvrais, flambant neuf.

Construit dans les années 1970, le théâtre avait été restructuré entre 1996 et 1999. Suite aux dégradations importantes que le bâtiment a subies en 2005, il a fallu refaire tout l'intérieur sans toucher à la structure extérieure

restée intacte. Sollicité à nouveau, Jean-Paul Chabert, scénographe avait déjà fait partie de l'équipe de restructuration. « *A l'époque de la construction du Théâtre des Louvrais, il y avait une conception très technologique des lieux de spectacles sans un réel souci de confort* » se souvient-il. « *De nos jours, on veut retrouver la vocation première du spectacle vivant, celle de faire rêver et de mettre en éveil les cinq sens du spectateur. Le public doit bien voir, bien entendre et être bien assis !* »

Réaménagement complet de la salle

En conséquence, la salle d'environ 600 places a fait l'objet d'un réaménagement complet. La perception du plafond a été modifiée afin de ne plus faire apparaître le système de grillage qui existait auparavant. Les parois sont en bois naturel et la courbe de visibilité a été optimisée. Les sièges de couleur rouge sont plus espacés et plus confortables. Douze places sont réservées aux personnes en situation de handicap et une bande <<<<

>> La fin des travaux de réhabilitation du Théâtre des Louvrais



> La réaction par l'art

Touchés directement dans leur lieu d'expression, les artistes ont réagi à l'impact symbolique de l'incendie criminel.

► **En 2006, l'exposition *Brûlé*** a recouvert la façade du théâtre avec des photos de Cergy-Pontains prises par Loïc Loeiz Hamon, photographe-plasticien. Chacun d'entre eux posaient avec l'objet qu'ils ne voudraient jamais voir brûler.

► **En 2007, Elsa Solal**, auteur dramatique, mène le projet *Mémoire à vif*. Elle récolte la parole des habitants de Cergy-Pontoise et des environs sur leur rapport avec les lieux de culture. Ces témoignages serviront ensuite de base à un texte de théâtre porté à la scène par Jeanne Champagne.



magnétique est prévue pour les spectateurs malentendants. Sur le plan technique (machineries scéniques, lumière, son...), le théâtre a été doté d'un équipement des plus performants. Cette réhabilitation a contribué aussi à améliorer les systèmes d'électricité, de chauffage et de sécurité incendie. Le hall où se tiendront des expositions temporaires a été restructuré et il a été prévu un nouveau point d'accueil du public et un nouvel espace bar.

La Communauté d'agglomération qui en est le maître d'ouvrage a piloté les travaux. « *Nos services ont réellement fait preuve d'une mobilisation importante afin d'assurer l'ouverture du théâtre dans les plus brefs délais* » souligne Dominique Lefebvre, président de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et maire de Cergy. Pendant six mois, ont travaillé sans relâche près de cent ouvriers d'une vingtaine d'entreprises supervisées par la SRC** et les architectes d'Ar.thème associés. Le coût total de cette opération s'élève à environ 8,5 millions d'euros

dont un tiers est pris en charge par l'assurance, la SMACL***. Le reste du montant sera réparti entre la Communauté d'agglomération et les différents partenaires institutionnels (le Département, la Région et le Ministère de la Culture). « *Je salue à la fois la volonté des partenaires institutionnels mais également le travail d'équipe mené sur le terrain* » se réjouit Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe. « *Nous disposons désormais d'un très beau théâtre qui, je l'espère, répondra aux attentes des artistes et des spectateurs.* » ■ P.G.

* L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, a 2 lieux de spectacle : le Théâtre des Louvrais à Pontoise et le Théâtre des Arts à Cergy

** Entreprise générale de bâtiment spécialisée dans la rénovation et la réhabilitation

***Mutuelle assurances des collectivités publiques, associations, leurs élus et salariés.

Bernard Toublanc, président de L'apostrophe, scène nationale

« *Solidarité du personnel et du public.* »



Lorsqu'il est arrivé de sa Bretagne natale au début des années 70, Bernard Toublanc s'est naturellement intégré dans la ville nouvelle en fréquentant, en spectateur assidu, la structure culturelle qui allait devenir plus tard L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Au fil du temps, il s'est investi fortement dans la vie locale à travers différents postes et fonctions. Il est devenu, entre autres, président du directoire de la Caisse d'Épargne Ile-de-France Nord (l'une des principales entreprises mécènes du territoire), maire de Montgeroult et depuis 1993, président de L'apostrophe, scène nationale. « *Le Théâtre des Louvrais a été le seul équipement culturel à avoir été incendié lors des émeutes de 2005. Sur le moment, j'ai ressenti une énorme tristesse et aussi une grande incompréhension. Ce qui a trait à la culture est censé être inviolable. Mais la réactivité des tutelles et le mouvement de solidarité du personnel et du public ont été exceptionnels. Pour le conseil d'administration, c'est une fierté de voir aujourd'hui le théâtre renaître de ses cendres.* »



Serge Guezennec,
directeur technique de L'apostrophe,
scène nationale

« Cette épreuve nous a soudés. »

C'est en 2001 que Serge Guezennec a intégré l'équipe de L'apostrophe en tant que régisseur général. Il appartient à cette génération de techniciens du spectacle, en voie de disparition, qui s'est « formée sur le tas ». Depuis trois saisons, il occupe le poste de directeur technique. Il est responsable de la réalisation et de l'exploitation technique de l'activité de la scène nationale. « L'incendie du Théâtre des Louvrais a été un moment très difficile pour toute l'équipe. En une nuit, nous avons perdu notre outil de travail. Mais si cette épreuve nous a tous ébranlés, elle nous a également soudés. Nous avons dû travailler dans l'urgence pour assurer la continuité du service public. Malgré le manque de rodage préalable, sa réouverture sera pour nous un moment de grande émotion ! »

Propos recueillis par Paula Gonçalves

**> Week-end
portes ouvertes**

Le Théâtre des Louvrais ouvre ses portes et ses coulisses, samedi 24 mars, de 11h à 18h30, et dimanche 25 mars, de 14h à 18h30. Visites guidées.

Place de la Paix à Pontoise
Tel : 01 34 20 14 14



Monika Philippe,
abonnée à L'apostrophe, scène nationale

« J'apprécie les améliorations à l'occasion de la reconstruction. »

Pour Monika Philippe, aller au théâtre a depuis toujours été une passion. Partie d'Allemagne toute jeune, elle s'installe en France et perfectionne son français en allant voir jouer plusieurs fois la même pièce à la Comédie Française.

Depuis son arrivée à Osny il y a environ trente ans, Monika Philippe est une spectatrice fidèle de l'offre culturelle de l'agglomération. Abonnée à L'apostrophe, scène nationale, elle assiste en moyenne à une vingtaine de spectacles par an qu'elle choisit en début de saison d'après le catalogue de la programmation. « J'ai été très choquée quand on a brûlé notre théâtre. Mais grâce au courage de tout le monde, la saison a pu être préservée. J'apprécie beaucoup les améliorations faites à l'occasion de la reconstruction du théâtre. Par exemple, on aura plus de place pour les genoux entre les sièges. Pour avoir envie de revenir, il faut être bien installé ! »